

DISCOURS DE N. T. S. P. LE PAPE.

Dimanche dernier, dit le *Monde* de Paris du 24 juin, la noblesse romaine, par l'organe de M. le marquis Cavaletti, sénateur, a présenté une adresse au Saint-Père, qui a répondu par le discours suivant :

Pendant que vous vous réjouissez, très chers Fils, du jour anniversaire qui marque une date nouvelle de ce long pontificat et que vous vous réjouissez avec les sentiments qui sont propres à l'âme noble et chrétienne, peut-être nos adversaires se réjouissent-ils aussi, parce qu'ils ont déjà dépassé le premier lustre de leur injuste usurpation de la ville de Rome, chef-lieu de la catholicité. Mais, tandis que votre joie repose sur un fondement solide, c'est-à-dire sur le fondement de la justice, la joie de nos adversaires repose sur un fondement caduc, tel qu'est une agression.

Et ici, qu'il me soit permis, et pour l'enseignement général, de rappeler certains faits qui font voir clairement les jugements de Dieu envers ceux qui sont peu favorables au Saint-Siège, et surtout envers ceux qui lui sont contraires. Personne, certes, n'a oublié que cette terre qui appartient à l'Eglise, a été pendant plusieurs années gardée, protégée et garantie par deux puissances catholiques. Je ne sais si la politique ou d'autres motifs ont induit ces deux puissances l'une après l'autre, à nous abandonner entre les mains de nos plus cruels ennemis. Le fait est qu'elles nous ont abandonné. Mais à peine le Saint-Siège fut-il abandonné, que ces deux puissances, l'une après